

Story Découverte n° 01

La splendeur oubliée de l'or blanc

Le Kaiserhaus donne une place centrale à la notion de valeur. Or, s'il est une histoire qui montre à quel point les valeurs peuvent profondément évoluer au fil du temps, c'est bien celle du sel.



Découverte

Dans son projet « Trésor des salaires », l'artiste Christina Helena Romirer revisite le concept des lingots de sel.

Dans le Moneyverse, le public se trouve immergé dans une exposition sur l'argent et son histoire. Le sel de cuisine, par exemple, qui garnit aujourd'hui nos tables a longtemps été surnommé « l'or blanc ». L'historien Daniel Schmutz explique ce que ce précieux condiment représentait autrefois et comment il en est arrivé aujourd'hui à perdre quasiment toute sa valeur.



Incontournable agent de conservation : les denrées telles que le poisson étaient autrefois conservées dans la saumure.

M. Schmutz, racontez-nous l'histoire des lingots de sel...

L'existence de ces lingots de sel est attestée en Éthiopie depuis la fin de l'Antiquité. Extraits des lacs salés situés au nord-est de l'Éthiopie, ils sont constitués d'un demi à un kilo de sel. À l'époque, les blocs de sel étaient coupés en barres rectangulaires et emballés dans des feuilles de palmier qui les protégeaient. Utilisés pour les besoins du quotidien, ils servaient également de moyen de paiement.

Ces barres de sel remplaçaient donc l'argent en quelque sorte ?

Oui, en Éthiopie, c'était le cas. Entre le VI^e siècle et le début du XX^e siècle, ces lingots de sel ont été utilisés comme moyen de paiement, avant d'être peu à peu remplacés par des pièces d'argent. En règle générale, le sel n'était cependant pas considéré comme une monnaie, mais plutôt comme une matière de très grande valeur.

Le sel a longtemps été surnommé « l'or blanc ». Pour quelles raisons ?

Le sel a toujours joué un rôle majeur dans notre histoire. Non seulement les êtres humains et le bétail le consommaient, mais il était également utilisé en très grandes quantités pour la conservation des aliments, notamment de la viande, du poisson ou du fromage. Pendant des millénaires, certaines régions ont eu du mal à se procurer du sel. C'était donc une denrée extrêmement précieuse. Le prix du sel fluctuait selon l'état des routes commerciales et la disponibilité, un peu comme pour le pétrole à l'heure actuelle.

Le sel dans notre langue

Que l'on parle de « Salzbourg » ou d'une facture « salée », le sel est, aujourd'hui encore, omniprésent dans les langues française et allemande. Quasiment tous les noms de lieux comportant les mots « Hall », « Salz » ou « Salins » font, par exemple, référence à des gisements de sel. Le terme de « salaire » lui-même (du latin « *salarium* ») vient du fait que les légionnaires romains recevaient parfois une partie de leur rémunération sous forme de sel.



Barre de sel rectangulaire, enveloppée dans des feuilles de palmier : lingot de sel d'Éthiopie.

Le Kaiserhaus à Berne – Un espace dynamique ouvert à toutes et à tous au cœur de la ville

L'histoire du Kaiserhaus, situé dans la Marktgasse, remonte au XIXe siècle. Autour de la cour intérieure, ses bâtiments classés monuments historiques ont été complètement restaurés, rénovés et perfectionnés pendant six années de travaux.

À partir du 10 avril 2026, le public y découvrira un espace qui rassemble commerce circulaire, gastronomie contemporaine et expériences uniques. Outre le Moneyverse, espace immersif et didactique sur le thème de l'argent, le Kaiserhaus accueille des commerces locaux, des boutiques artisanales, un café-bar dans la cour, le Kaiser Deli et la Brasserie Kaiser. Un nouveau lieu de rencontre qui redonne vie à ce monument historique au cœur de Berne.

www.kaiserhaus.ch



La couleur de l'argent – Sel de l'Himalaya

Le Moneyverse...

...est une initiative de la Banque nationale suisse (BNS) en collaboration avec le Musée d'Histoire de Berne. Situé au cœur de la ville de Berne, le Moneyverse s'intéresse à l'une des plus grandes inventions de l'humanité : l'argent. Dans ce nouvel espace culturel, le public enrichira ses connaissances en matière d'économie. L'exposition aborde de nombreux sujets liés au phénomène de l'argent et présente le travail et le mandat de la BNS.

www.moneyverse.ch

Pourquoi le sel était-il si rare dans de nombreuses régions ?

Seules les personnes vivant au sud, sur la côte, pouvaient s'en procurer facilement. Il suffisait alors d'amener l'eau de mer dans des lagunes et de la laisser s'évaporer pour en récupérer le sel. Dans le reste de l'Europe, l'extraction du sel gemme exigeait un travail pénible dans les mines. Le commerce s'est alors considérablement développé entre les régions côtières ou celles possédant des gisements de sel et les autres, qui ne bénéficiaient pas d'un accès direct à cette ressource. C'est ainsi que, pendant longtemps, les salines de Franche-Comté ont joué un rôle majeur dans les échanges commerciaux sur le Plateau suisse, tout comme, plus tard, les mines de sel de Bex dans la vallée du Rhône. Les régions du Tessin faisaient, quant à elles, venir leur sel de l'espace méditerranéen.

Ce commerce a-t-il donné lieu à l'émergence d'une sorte de noblesse du sel ?

Bien évidemment, plusieurs se sont enrichies dans ce négoce. En Suisse, ce fut par exemple le cas de Kaspar Stockalper de Brigue, au début de l'époque moderne. Il a exploité le col du Simplon pour importer et exporter des marchandises précieuses, dont le sel, se forgeant ainsi une immense fortune.

Quand et comment le sel a-t-il perdu de sa valeur en Suisse ?

La découverte des gisements de sel de Schweizerhalle a permis, pour la première fois, à la Suisse de s'approvisionner de manière autonome. Au XIXe siècle, de nouveaux procédés d'extraction se sont développés à grande échelle et ont notamment été utilisés dans les salines du Rhin : à l'aide de derricks, on forait profondément pour atteindre les veines de sel souterraines, dans lesquelles on injectait de l'eau sous pression pour faire remonter la saumure à la surface. Il suffisait ensuite de faire s'évaporer l'eau. En peu de temps, ce procédé a été si bien perfectionné qu'il a permis d'approvisionner toute la Suisse. Cette nouveauté s'est rapidement imposée en Europe, provoquant une chute soudaine de la valeur du sel.

L'utilisation des lingots de sel éthiopiens comme moyen de paiement est restée une exception. Pourquoi n'utilise-t-on plus de matières premières comme monnaie d'échange ?

Pour qu'une monnaie soit adoptée, il faut qu'elle ait de la valeur, qu'elle soit dénombrable et facile à transporter. À leur époque et dans leur région, les barres de sel, bien qu'assez peu maniables, remplissaient globalement ces critères, mais elles représentaient des quantités de sel beaucoup trop importantes et n'étaient donc pas assez pratiques pour s'imposer comme monnaie d'échange... C'est le cas de beaucoup d'autres matières premières. En temps de crise cependant, les gens ont tendance à utiliser de nouveau les matières premières comme support de valeur ou comme moyen d'échange. Ça a été le cas avec l'argenterie ou avec les cigarettes, par exemple.

Aujourd'hui, on ne parle plus guère du sel, sauf quand le sel de déneigement vient à manquer...

C'est vrai : l'approvisionnement de la population en sel n'est plus un problème. Seuls 10 % de la production suisse sont utilisés pour la consommation. Le reste sert pour l'industrie ou le déneigement des routes. Le sel a certes perdu de sa splendeur en tant qu'or blanc, mais l'émergence de nouveaux types de sels dans la gastronomie, tels que la fleur de sel ou le sel de l'Himalaya, lui rend un peu de son panache.



Daniel Schmutz...

...est conservateur en numismatique et en antiquités nationales. Il coordonne l'exposition historique du Musée d'Histoire de Berne, où il travaille depuis 26 ans. Il gère notamment la collection numismatique qui rassemble près de 65 000 pièces de monnaie du monde entier, de l'Antiquité à nos jours.

www.bhm.ch



KH_Erlebnis01_01



KH_Erlebnis01_02



KH_Erlebnis01_03



KH_Erlebnis01_04



KH_Erlebnis01_05



KH_Erlebnis01_06

Story Découverte Kaiserhaus n° 01
La splendeur oubliée de l'or blanc

Texte

Rainer Brenner

Photographie

Mirjam Graf : pp. 2–6

Nikolaos Zachariadis : p. 1

Concept et design

sofies Kommunikationsdesign

Hella Studio Creative Services

Banque d'images et de textes

www.kaiserhaus.ch/medias

Contact presse Kaiserhaus

media@kaiserhaus.ch

Contact presse Moneyverse

media@moneyverse.ch

www.moneyverse.ch

Kaiserhaus Bern

Marktgasse 37—41,

CH—3011 Berne

www.kaiserhaus.ch

Copyright © 2025 Kaiserhaus
Tous droits réservés.